

QU'EST-CE QU'UNE ICONE ?

QUELQUES CLES DE LECTURE

Comme il nous faut quelques fois des clés de lecture des textes de l'Écriture, en voici quelques unes concernant les lignes et couleurs de l'icône qui vont nous permettre de passer du « visible » à « l'invisible »



1 – L'icône n'a de raison d'être qu'en référence à l'incarnation de Notre Seigneur.

Dieu s'est donné à voir en Jésus.

« *Qui me voit a vu le Père* » a dit Jésus (Jean 14-9).

Par là, Dieu a comme levé l'interdiction de faire des images de son être. Jésus est venu montrer au monde le son vrai visage de son Père. Les icônes cherchent à offrir une facette du visage de Dieu.

2 – La dimension spirituelle du plan.

L'icône, surface plane, est en deux dimensions alors qu'une sculpture est en trois dimensions (on peut la toucher, on est dans l'ordre matériel des choses de notre monde qui est à trois dimensions). Le plan à deux dimensions est compris ici comme de l'ordre de l'Esprit.

C'est la chair spiritualisée.

Elle est faite pour la contemplation (qui ouvre à une vision de Dieu).



3 – L'or de la lumière incréée

Le fond de l'icône est habituellement en or. C'est une couleur « solaire ». Elle a elle-même sa propre lumière et rayonne même dans l'obscurité.

Dans l'icône, elle symbolise la lumière incréée de Dieu.

La lumière de Dieu qui ne reçoit sa lumière de nul autre.

Dans l'icône, on trouve l'or partout où la participation à la vie divine est exprimée : sur les auréoles, sur les vêtements du Christ, de la Mère de Dieu, sur les ailes des Anges (fines hachures d'or que l'on appelle assiste)



4 – La lumière intérieure de l'icône.

Le sujet de l'icône, que ce soit le visage du Christ ou une scène évangélique n'est pas éclairé par l'extérieur.

Dans l'icône, la lumière monte à travers les couches successives que pose l'iconographe. Au départ les fonds sombres, auxquels il intègre des tons de plus en plus clairs.

Là encore, l'icône traduit une démarche spirituelle « *Dieu nous a appelé des ténèbres à son admirable lumière.* » St Jean.



L'icône nous parle de la transfiguration à laquelle nous sommes tous appelés.

5 – Un décor stylisé à l'extrême

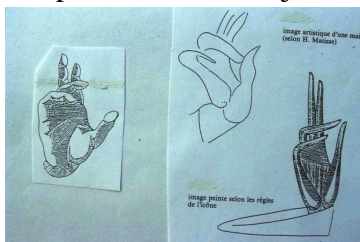
Sur un fond or qui suggère le monde divin, le décor de l'icône (montagnes, végétation, bâtiments, ...) est stylisé au maximum.

Juste ce qu'il faut pour suggérer : montagne, comme des marches d'escalier montant vers le ciel ; arbres, eaux sont évoqués (la nature entière est récapitulée dans le Christ).

6- L'absence de modelé des corps

La lumière de Dieu spiritualise les corps. Les corps sont montrés démesurément allongés, comme aspirés vers le haut, peu habillés de chair car tout est déjà spiritualisé, les corps sont glorieux comme le Christ ressuscité.

Le modelé des corps ne va jamais donner l'illusion du volume. Il n'est pas naturaliste. Les personnes sont déjà dans la Gloire. On peint « l'autre monde ».



- la main (dessin comparatif).
- le visage : la commissure des lèvres est amincie, la bouche n'est pas dévoreuse ni sensuelle.
- le nez est fin : différence avec les narines larges, on n'est pas dans un monde sensuel.
- les oreilles sont à demi cachées sous le voile ou les cheveux, on n'a pas à tout entendre.
- Les cheveux sont soigneusement peignés, ni négligence, ni désordre. Le monde de Dieu est ordonné, sans confusion, ni chaos. Les choses sont séparées.
- La barbe est ordonnée.
- Les yeux, rendus immenses par le fait d'éclaircissement progressifs qui rétrécissent les joues et le visage, sont des grandes fenêtres sur l'invisible.
- Les vêtements amples, stylisés, sans mode, hors du temps sont touchés par la lumière qui émane des corps.



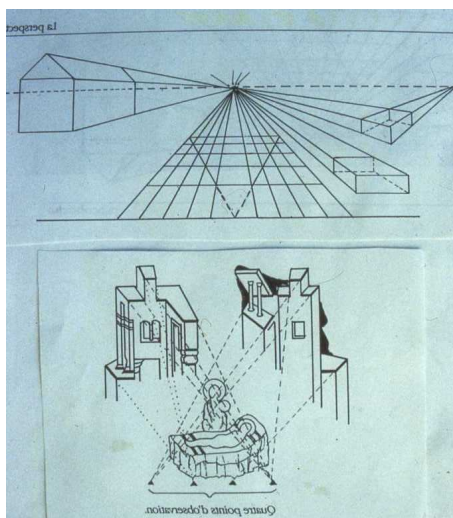
Tout concourt à montrer l'état trans-sensible des corps sans volume et sans poids, soustraits aux lois qui régissent ce monde de pesanteur et d'opacité.

7 - La symbolique naturelle des couleurs

On pressent combien l'icône a partie liée avec la lumière. Sans lumière, pas de couleurs. Les couleurs sont fragmentations de la lumière. Elles provoquent des sensations, des impressions qui nous atteignent dans notre psychisme.

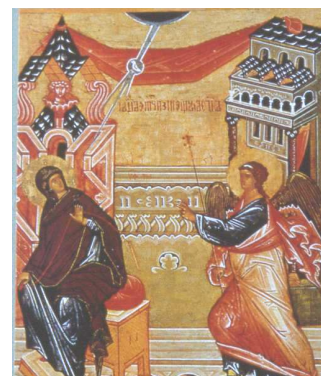
Le vert repose ("se mettre au vert"). *Dans de vert pâturage, il me fait reposer* dit le psaume 22 exprimant ainsi le bonheur de Dieu, la vie en Dieu, la richesse. Chez St Jean au chapitre 6 au moment où Jésus se fait Pain de Vie, il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Le vert évoque la vie.

Le **noir** est négation de la lumière, synonyme de chaos, d'angoisse ("broyer du noir"). Dans l'icône, le noir signifie l'empire de la mort ou la part de ténèbres qui est en l'homme. Le noir est toujours représenté vaincu par le Christ, par son sang..



8 – Perspective inversée.

Le monde de Dieu vient à nous, pour la rencontre.
Le point de fuite se trouve vers celui qui regarde.
Il nous rejoint au cœur.
Nous sommes dans un monde aux valeurs inversées du nôtre.
Heureux les miséricordieux !



On peut trouver plusieurs points de fuite dans une même icône.

Alors cédon la parole à l'icône, car l'icône peut être parole lorsqu'il n'est plus possible de parler ;

Agnès Kugelmann
03 44 82 75 22
agnes.kugelmann@nordnet.fr